

«J'ai une passion Unic!»

Jacques Sabard est passionné par la marque Unic qui fut, dans le passé, le deuxième fabricant de camions français. Il nous présente sa collection, et en exclusivité pour LVA, sa dernière restauration : une camionnette Unic M10 "plateau transport de grumes" de 1918.

Jacques Sabard prend le pose entre une Unic M10 "plateau forestier" de 1921 (à gauche) et une Unic L7 "bétonnière" de 1927 (à droite).



Car. Bertraud W&T

Jacques Sabard a travaillé 30 ans pour la marque Unic, le deuxième constructeur français de camions en son temps. À 23 ans, il est déjà chef d'atelier et gère 30 personnes. «J'ai eu l'opportunité d'acheter en 1987 un Unic ZU, le camion sur lequel j'ai commencé à 14 ans ma carrière de mécanicien». Il consacre alors sept ans de son temps libre à restaurer le camion de ses rêves. Ensuite, Jacques se tourne vers les camionnettes de cette firme fondée en 1893 par Georges Richard. Il a par exemple remis en état une Unic L7 "bétonnière" de 1927, une M1 A "marchand de poisson" de 1914, une M10 "plateau forestier" de 1921 ainsi qu'une M10 "plateau transport de grumes" de 1918. À chaque fois, notre collectionneur apporte un soin particulier à leurs restaurations, en démontant

entièrement chassis, carrosserie et mécanique. «J'ai l'héritage de toutes nos orientations : ainsi que toutes leurs savoirs techniques. Comme cela, je puis le regaler comme à l'origine, précède-t-il. Quand il se trouve pas certains pièces dans le commerce, il les fabrique lui-même, à l'image des fameux "carnés" employés pour assembler les divers éléments de la carrosserie de son ZU 35... Ses restaurations des "reines des camionnettes" (comme une publicité d'époque le stipulait) ne laissent personne indifférent comme le prouve cette proposition d'achat qu'il a reçu. «Un jour, des anglais m'ont proposé presque 40 000€ pour acheter mon Unic "bétonnière" de 1927», se rappelle-t-il véritablement passionné, à ce sujet l'effluve. Et lorsque l'on pose la question de ses futurs projets de restaurations, Jacques cite ses deux dernières acquisitions L11 "porte-feu" de 1932. Preuve que l'il conserve une motivation "Unic" !



«C'est avec cet Unic ZU 55 de 1945 que tout a commencé»

«Je l'ai trouvé en 1987 grâce à un ami qui l'avait repéré dans une grange dont le toit s'était effondré dessus... En 1998, j'ai participé à son remontage au début du siècle avec sur les Champ-Olympe. Il s'agit d'une version civile équipée du moteur 4 cylindres diesel à injection directe et avec un PTO de 5 tonnes. Il vient de recevoir son contrôle technique, bien aidé par l'attaché de son club principal logé dans la boîte de vitesses.»

«Une vraie mascotte !»

«Mon Unic ZU de 1945 a servi comme mascotte dans diverses manifestations, comme ici au parc des expositions de Mans, pour la grande breche dans lequel je travaillais.»





▲ «J'ai trouvé mon Unie L7 "détailleur" de 1927... en 1998»

«Elle était en piètre état. Je l'ai trouvée dans la Sarthe, et dans le passé, elle avait été utilisée par un négociant en animaux.»



▲ «Mon Unie M9A est équipée de deux boîtes de vitesses»

«J'ai déniché ce "plateau livreur" de 1931 du côté de Mayenne-de-France. L'occupant s'en servait pour débiter le bois : un vrai tracteur avec ses deux boîtes de vitesses !»



▲ «On m'a proposé cette Unie au début du siècle en 1996 !»

«Avec sa peinture bicolor, mon Unie M14 "marchand de peaux" de 1914 est devenue affectueusement la "vanille-chocolat" par les membres de ma famille. Ce véhicule appartenait à un commerçant breton qui se rendait dans les marchés parisiens.»



▲ «J'ai remporté 3 fois l'épreuve des "5 litres du Mans"»

«Il faut parcourir la plus grande distance avec le moins d'essence possible ! J'attache un soin particulier à remonter tous les éléments mécaniques conformément à l'origine. Pour cela je possède les documents techniques de tous mes véhicules.»



▲ «Mes deux prochains chantiers»

« Cette camionnette Unie L11 (le rouge) de 1929 était utilisée comme taxi pour aller le week-end à Deauville ! Quand j'aurai terminé de la restaurer, je m'attèlererai à une autre L11 de 1932.»



▼ «Voici en exclusivité pour LVA ma dernière restauration»

«Il s'agit d'une Unie M10 "plateau transport de grumes" de 1918 qui appartenait à son aïeule dans le Calvados. Cette camionnette est équipée d'un rare pont à double réduction.»

